

à l'étranger qui cherchent avant tout la sécurité et n'ont pas confiance dans les perspectives économiques de leur propre pays. Il faudra donc du temps et de la patience pour convaincre les investisseurs qu'ils ne risquent rien à laisser leur argent dans leur pays. Or, cette fragile nouvelle confiance pourrait facilement être minée par l'instabilité politique nourrie par les incessantes diminutions du niveau de vie. En 1986 cependant, le resserrement du crédit a forcé les entrepreneurs mexicains en quête de fonds de roulement pour leurs firmes à rapatrier d'importantes sommes investies à l'étranger. Si ce mouvement de rapatriement pouvait durer et faire tache d'huile dans d'autres pays débiteurs à revenu moyen, il pourrait avoir des retombées positives sur le problème de l'endettement, bien qu'il ne faille pas s'attendre à des rentrées massives de capital tant que les conditions économiques ne se sont pas vraiment améliorées.

La pression démographique

L'un des sujets rarement évoqués dans le contexte du surendettement est celui de la croissance démographique et de la pression qu'elle exerce, compte tenu de la rareté des ressources. Le Mexique constitue, à cet égard, une bonne illustration. En 1930, la population de ce pays était de 17 millions d'habitants; aujourd'hui on estime qu'elle a atteint les 80 millions d'habitants et d'ici la fin du siècle, elle pourrait être d'environ 110 millions. La population du Brésil devrait, quant à elle, passer de son niveau actuel de 130 millions à 180 millions d'habitants d'ici l'an 2000. Dans quelques pays africains, la situation est particulièrement alarmante. Certains d'entre eux, dont le Kenya et la Tanzanie, ont un taux de croissance démographique de plus de 4 p. 100, c'est-à-dire que leur population doublera en 17 ans. Plus inquiétantes encore, les projections de croissance démographique dans les grandes villes de certains pays en développement. Tandis que ces pays risquent de voir leur population doubler en l'espace d'une seule génération, la population des grandes villes va quadrupler durant la même période. En 1980, la ville de Mexico comptait 15 millions d'habitants et, selon les prévisions, elle devrait atteindre 26 millions d'habitants d'ici l'an 2000, tandis que la population de Sao Paulo, au Brésil, passera de 13 à 24 millions d'habitants au cours de la même période.

Le Comité est conscient du fait qu'il est difficile pour tout pays d'assurer une croissance soutenue du revenu par habitant lorsque l'augmentation de sa population se poursuit plus rapidement que le développement économique.

Les pays débiteurs à faible revenu

Le problème de l'endettement des pays débiteurs à faible revenu, essentiellement ceux d'Afrique, est très différent de celui des pays débiteurs plus grands à revenu moyen dont le point de vue a été clairement exprimé par la Déclaration du Consensus de Carthagène. Se référant principalement à leurs dettes publiques, les chefs d'État africains ont dressé en 1986 une liste de recommandations sur l'endettement, à l'occasion de la Session extraordinaire de l'ONU sur l'Afrique. Entre autres mesures d'allègement, ils ont réclamé des rééchelonnements pluriannuels prévoyant une période de remboursement minimale de 15 ans et un sursis d'au moins 5 ans, à des taux d'intérêt maintenus aux niveaux courants, l'application aux anciens prêts bilatéraux consentis au titre de l'APD des conditions plus « favorables » des prêts actuels et enfin, la radiation totale ou partielle des dettes d'APD passées par leur conversion en subventions.